

Le Réveil, 1921  
8 Octobre 1921

## LA CONFERENCE DE M. HENRY BIDOU

Critique d'art, critique littéraire, romancier, conférencier, chroniqueur lucide et clairvoyant de la grande guerre, M. Henry Bidou est avant tout un artiste. C'est le propre de la France de produire de ces esprits universels qui, familiarisés avec toutes les formes de l'art, jugent sainement de tout.

Qu'il s'agisse de littérature, de théâtre, de musique, de peinture, de statuaire, qu'il s'agisse même d'art militaire, M. Bidou se montre également compétent et sagace, discutant avec autorité l'ouvrage ou l'idée, du point de vue de la logique et de la beauté.

Nous avons eu le plaisir d'entendre mardi soir à l'Union Française la conférence de M. Bidou, sur « la France, le Liban et la Syrie ». Présenté par le Général Gouraud lui-même, le conférencier a tenu durant une heure son auditoire, sous le charme de sa parole claire.

C'est à vol d'oiseau, d'une cabine d'avion, que m. Bidou a vu le Liban et la Syrie. Aussi, a-t-il pu nous les montrer dans un contraste de couleurs vives et tendres, sous un aspect charmant que nous ne connaissions pas.

M. Bidou a visité Tripoli et son château. Il a naturellement parlé de Mélissinde. A force d'être aimée, l'héroïne exquise de Rostand, la « lointaine princesse était devenue une réalité. M. Bidou l'a rendue un peu méchamment à la légende. Le château de Tripoli n'est qu'une vulgaire citadelle turque et la fille de Raymond de Saint Gilles, épouse de Foulques d'Anjou, mena à Jérusalem une vie assez débridée jusqu'au jour où lasse et repentante, elle s'en fut au Carmel, prendre le voile. Mais le conférencier s'est hâté de reconnaître que Mélissinde demeurait aussi séduisante, aussi belle. Il est d'accord avec Rostand quand le poète s'écrit :

« Non, ce n'est pas toujours la légende qui ment ». Car, la puissance de la poésie est telle, que des deux Mélissinde, seule celle de la légende est aujourd'hui vivante.

Chemin faisant, M. Bidou a parlé avec émotion des liens qui nous unissent à la France ; de l'indépendance du Grand-Liban définitivement acquise au prix des morts de Meisseloun et désormais inébranlable. Evoquant les champs de bataille de France, il a dit la gloire du Général Gouraud et parcouru les étapes de sa magnifique carrière.

Le passage de M. Henry Bidou dans notre pays ne sera pas oublié de sitôt et la visite qu'il nous a faite comptera parmi les événements intéressants de cette année. Nous serions reconnaissants à la France si elle nous envoyait plus souvent des représentants aussi qualifiés, de sa culture et de sa pensée.

Ce serait de bonne amitié et d'excellent politique.